

Les orchidées

Qui ne rêve des orchidées ?

Fleurs mystérieuses, inquiétantes même, belles bien sûr.

On reconnaît assez facilement les sépales et les pétales, mais il faut chercher l'ovaire sous la fleur.

Il ne reste qu'une étamine dont le filet est soudé au style. Dans cette étamine, les grains de pollen sont collés en deux masses : les pollinies.

Les insectes qui visitent la fleur en repartent avec les pollinies collées sur la tête, comme deux petites cornes. Allant dans une fleur voisine, ils apportent les pollinies au contact des stigmates et assurent ainsi la fécondation de la fleur.



Aceras homme pendu

En introduisant la pointe d'un crayon dans une fleur d'orchidée, vous pouvez « faire l'insecte » et le ressortir muni des deux pollinies.

Pour le botaniste, elles sont parfois difficiles à nommer, tant il y a d'hybrides.



Orchis pyramidal



Orchis maculé



Ophrys frelon

Nous en avons récolté, sur le coteau de Villemur : vous pourrez distinguer les Orchis, ayant un pétale prolongé par une pointe, les Ophrys qui miment un insecte, et d'autres orchidées ayant des noms imagés : bouc, homme pendu.



Sérapias



Loroglosse odeur de bouc

Mais il y a une orchidée que tout le monde adore : la Vanille.

C'est une liane originaire du Mexique, on la cultive à Madagascar et à la Réunion, par exemple, mais vous pourrez la voir à Toulouse, dans les serres municipales. On doit féconder les fleurs à la main car l'insecte (Hyménoptère) qui le fait au Mexique n'a pu être acclimaté ailleurs. C'est une des raisons de son prix élevé.



Fleur de vanille



Vanille, liane et fruits